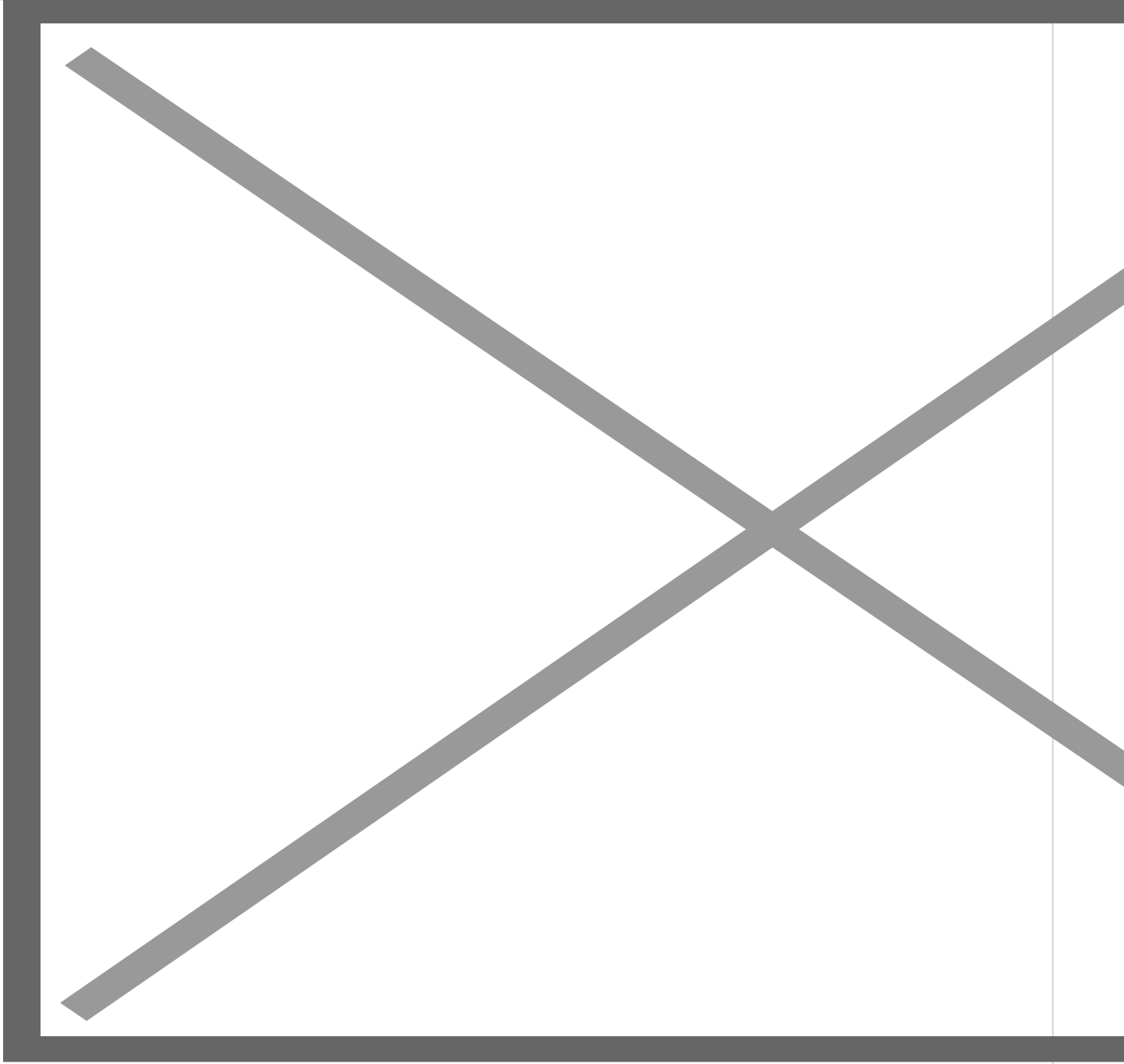


Uruguay, goutte d'eau exiguë

Image not found or type unknown



Par Roberto Morejón

Les Uruguayens ont poussé un soupir de soulagement après la récente averse, mais pour beaucoup, cela n'a pas suffi à atténuer la sécheresse aiguë, la pire depuis 70 ans, qui a provoqué la pire crise de l'eau de l'histoire du pays.

Les maigres précipitations ont légèrement profité au réservoir de Paso Severino, qui est vital pour Montevideo, la capitale, qui a été touchée ainsi que le reste du pays.

Ce réservoir, le plus grand de l'Uruguay, est maintenant dangereusement bas, à moins de 2,4 % de sa capacité, et inspire une crainte logique.

La gravité de la situation a pris de l'ampleur au cours des derniers mois, lorsque les canaux par lesquels le liquide vital est acheminé se sont réduits et que de l'eau salée a commencé à s'écouler des robinets des clients à leur domicile.

Pour de nombreux Uruguayens, les difficultés actuelles ne sont pas seulement liées à l'absence de tempêtes, mais aussi à l'absence de politiques officielles visant à atténuer les effets des périodes de sécheresse.

La crise de l'eau actuelle aurait pu être évitée si le gouvernement du président néolibéral Luis Lacalle Pou avait entrepris des travaux d'infrastructure, selon les directeurs de l'Administration nationale des travaux d'assainissement de l'État.

L'entreprise publique susmentionnée a dû réduire ses investissements de 200 millions de dollars, sans compter l'interruption du projet de l'ancien président Tabaré Vázquez de construire un réservoir sur un grand cours d'eau.

Rappelons que, comme c'est souvent le cas dans la philosophie des gouvernements de droite, le financement de l'État a été réduit au cours de son mandat.

Face à la disponibilité angoissante de cette ressource naturelle essentielle, il ne reste plus qu'à recourir à l'eau en bouteille vendue dans les magasins, mais les secteurs vulnérables, affligés par les bas salaires, affirment avoir des difficultés à s'en procurer.

À cela s'ajoute ce que des sources de l'opposition ont dénoncé comme un manque de transparence et de communication de la part du gouvernement de Lacalle Pou en ce qui concerne la crise de l'eau.

Heureusement, les Uruguayens peuvent compter sur les récentes pluies qui permettront un débit modéré d'eau douce dans le bassin de la rivière Santa Lucía.

Mais, selon les experts, la situation ne redeviendra normale en Uruguay que si les mois d'août et de septembre enregistrent des précipitations d'au moins 100 millimètres en moyenne pour chacun de ces mois.

En attendant, le gouvernement se contente de recommander la réduction de la consommation d'eau des ménages.



Radio Habana Cuba